

SOMMAIRE :

Louis XV, Artipasta
page 2

Le Maire et Lemesre
page 3

Brèves et News
page 4

On Chine au Parc
page 6

Citron Vert
page 7

Jeux : rien que des
Comiques

page 8

**MENSUEL des
quartiers NOTRE-
DAME AUX NEIGES
et ROYAL
à Bruxelles**

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

**christianneigesroyal@
yahoo.fr**

Le CANARD des NEIGES N°52 An 5 Mai 2014

**Après le temps des cloches, celui
des clochettes : bon 1er Mai.**



Quelques dictons à propos de mai...

Comme après quatre ans, du pape à Lénine en passant par le muguet, on a tout usé, quelques-uns de ces dictons qui fleurissent bon la terre, le soleil et la rosée.

Averse de mai a plus de pouvoir que dix arrosoirs

De mai, chaude et douce pluie fait belle fleur et riche épi

En mai, beaucoup de vent

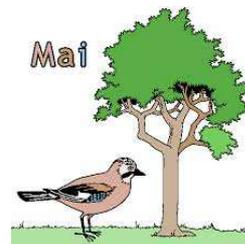
réjouit le paysan

Grand soleil de mai diminue le poids du grain.

Le mois de mai de l'année décide la destinée.

Lorsque mai sera chaud, septembre rira haut.

Mai en rosée abondant rend le paysan content



Argentine : les «Folles » de la place de Mai.

Le temps des Colonels

C'est le nom que donnaient leur détracteurs aux mamans des disparus, victimes de la dictature militaire en Argentine (1976 - 1983) : on évalue le nombre de ces disparus à 30.000.

Dès 1977, au péril de leur vie (plusieurs de ces mères furent assassinées), coiffées d'un foulard blanc, elles prirent l'habitude, d'aller « se promener » plaza de Mayo, à Buenos-Aires, au pied de la statue de Simon Bolivar et face au siège du gouvernement argentin.

Le pouvoir les nommait de façon méprisante les « Folles de la place de Mai ».

(photo ci-dessus à droite)

Ténacité maternelle

Malgré les persécutions, elles ont tenu bon et ont continué leurs promenades. En 1992, le Parlement européen leur a enfin décerné un prix. En 2007, elles étaient toujours plaza de Mayo. Depuis le régime argentin s'est notablement démocratisé et leur mouvement n'a plus la même raison d'être.

En ce mois de Fête des Mères, ce petit rappel d'un épisode oublié de beaucoup n'a d'autre prétention que de rendre hommage à toutes les mamans qui pleurent un fils.

Les Carnets de Claude W. : en promenade chez nous

Nous quittons sa chère Place des Barricades natale pour partir en promenade dans le quartier en sa compagnie. Nous tentons ici une expérience inédite : présenter son texte en le situant dans la durée. Avant, pendant et après : périlleux exercice. Les textes de Claude sont en italique, les rajouts antérieurs et postérieurs, ainsi que nos commentaires sont en caractères droits par souci de clarté.

Premier volet : de la place d'Orange jusqu'au coin de la place de la Liberté.



Venant de « chez moi », on descend la rue de la Révolution. On tourne à gauche pour remonter la rue de l'Association pour aboutir à l'angle de la place de la Liberté et de la rue du Congrès.

Pâtisserie Louis XV

Arrivés à ce coin, il y avait une pâtisserie à l'enseigne « Louis XV ». Même disposition qu'aujourd'hui : deux grandes vitrines place de la Liberté et deux autres rue du Congrès, avec porte au milieu. Peintures (gris Versailles) et mobilier (Louis XV) élégants avec discrétion. Étalages garnis de gâteaux. Par les vitrines de la place, on distinguait un comptoir, à droite. Le service était assuré par deux demoiselles âgées, tout de noir vêtues. L'image même de la respectabilité bourgeoise.



Un jour, il n'y eut plus de pâtisserie Louis XV, plus de gâteaux, plus de demoiselles en longues robes noires, plus de tables et de chaises de style. Peu après s'y ouvrit, je pense, une agence de voyages. Que s'était-il passé? Je vous le raconte comme on me l'a raconté, bien plus tard.

La pâtisserie était un trompe-l'œil, qui dissimulait des « ballets roses » et autres divertissements s'adressant à la clientèle la plus huppée de la capitale. Cela se déroulait à l'étage. L'accès était protégé par un code. Le client annonçait à l'une des respectables demoiselles: « Je viens chercher le gâteau à 40 francs que ma femme a commandé. » Il était aussitôt conduit à l'escalier qui menait à l'étage.

Le jeu a duré longtemps, d'autant plus que les spectacles et les services étaient, m'a-t-on dit, d'une très haute qualité. Mais un jour, ce qui devait arriver est arrivé. Un monsieur qui n'avait rien à voir est entré dans la pâtisserie, il a marmonné quelque chose au sujet d'un gâteau, une des vendeuses a cru

reconnaitre le code, et il a été envoyé à l'étage. Il n'y est pas resté longtemps. Il est ressorti furieux, et a filé tout droit chez le procureur du Roi. Fin du Louis XV.

Claude W.

Des textes fort sérieux de la fin du XIX et du début du XXe désignent nos rues sous le vocable de « quartier des femmes entretenues » en raison de la proximité immédiate du Parlement. Il est vrai que, lors de mon installation ici, il y a 15 ans, il subsistait quelques maisons de rendez-vous plus ou moins discrètes. Elles ont toute disparu, signe indéniable de l'accroissement du niveau de vertu de nos mandataires politiques. L'ultime subsistance fut longtemps le Bourbon, pas Louis XV.

Louis XV est devenu Artipasta.

Cela fait pas mal d'années qu'est installé au n°1 de la place de la Liberté ARTIPASTA qui se définit à



Reflet original d'une expo déjà ancienne à Artipasta avant les travaux à l'hôtel Knuyt de Vosmaer.

toujours de qualité. Quelques-unes sont visibles de la rue.

Artipasta est ouvert le midi en semaine et chaque soir de spectacle au Cirque royal

Plus d'info : 02.217.07.37

<http://www.artipasta.be>

juste titre comme RESTOGALERIE : un endroit où on présente également des œuvres d'art, jusqu'à une douzaine, lors de concerts - vernissages qui font du monde. Elles y restent exposées quelques semaines, puis on tourne. Il y a une énorme diversité dans les styles proposés, pour tous les goûts, mais



Toile en mai 2014

Bonne « le » mère : Mayeur est le maire

Nos plus plates excuses à nos lecteurs qui ne sont pas Bruxellois pour ce bref défolement. Cela fait tellement de bien en cette saison.

Cet article n'a absolument rien de sérieux.

Il peut simplement donner aux lecteurs de J.C.S. et de quelques autres un bref cours de belge, juste pour en rire. Article de maire de...



Depuis que Freddy Thielemans est parti



Où est Mayeur ? demande le maire à Marion Lemesre.

Plus rien n'est clair : il était le bourgmestre, le maire et le maieur, à votre libre choix. Mais depuis peu, Mayeur lui a succédé comme maieur. Prédéterminé et prédestiné. Bienvenue donc au maieur Mayeur. Mais cela ne simplifie pas les choses au niveau du vocabulaire.



C'est pas Marion Lemesre ?

Oui, oui c'est bien elle et, en tant qu'échevine, elle peut marier, comme le fait le maire, mais Marion n'a pas marié Mayeur et son mari n'est pas maire. Nous ignorons si Marion en conçoit de

l'amertume ni si sa mère rit. Puisque nous avons un nouveau Mayeur, vive Lemesre.

À présent que Mayeur est Lemesre

Mayeur est-il le meilleur maieur ?

À Bruxelles, qu'y vend Yvan Mayeur ? Au centre de la ville la plus embouteillée du monde il veut créer un vaste piétonnier de plus, maintenant que c'est lui le maire. Sera-ce la mer à boire ?



Bien installé dans le fauteuil de Freddy, espérons qu'il se rappelle parfois que notre quartier existe et comme aurait dit ma mère, nous aurions un bon maire en l'honneur duquel nous chanterions « Vive le maire d'alors »



Marion Lemesre : le quartier bientôt Neuilly



Hôtel Knuyd de Vosmaer en 2016

Vers 2016

Madame l'échevine est venue fin janvier dans le quartier rencontrer les commerçants.

Trois personnes, toujours les mêmes, ont fait de longues et ennuyeuses interventions, toujours les mêmes. Bien entendu, aucune d'entre elles n'a de commerce dans le quartier. Mme Lemesre nous a annoncé son intention de faire bientôt du quartier un petit Neuilly. Bonne nouvelle. Mais cela va exiger de gros travaux et de longs chantiers. Quelques nuisances pour une métamorphose radicale. À quoi aurons-nous droit bientôt ?

C'est quoi Neuilly (sur Seine) ?

Une ville chic à la lisière extérieure du périouest. Ce qui fera plaisir à pas mal d'habitants est que le revenu moyen y est d'environ 60.000 € par ménage, donc là, bien des choses vont changer. Par contre nous devons accueillir 20 à 30.000 habitants de plus : faudra se serrer mais tant mieux pour les commerces. Un petit inconvénient : Nicolas Sarkozy, avec le soutien de la N.V.A., envisage de briguer la succession de Mayeur comme Maire. Un avantage : au lieu de Sophie et Valérie, ce sera peut-être Carla Bruni qui animera alors les soirées du Titanic. Globalement le quartier a donc énormément à attendre du futur proche 😊😊



Place de la Liberté 2016 :

Enfin des plantations



Rue Royale 2016, de la place du Congrès : même la vilaine église royale Sainte-Marie a été notablement transformée : enfin.

Poisson d'avril doublement raté

Bon gag : au coin Enseignement - Moniteur, au Plaisir d'Edam disions-nous. Bouddhas Berre, ironi-



Le vin arrive

sions-nous : c'est doublement loupé. À l'angle, Yvan Roque, figure connue de l'Horeca, s'apprête à ouvrir un magasin dédié au Portugal. Des vins, des huiles, des sardines, etc., à suivre. Deux maisons plus loin, c'est vraiment Berre qui a exploité le Best Tof, place de

la Liberté qui a trimé ferme pour y installer un bar à tapas. Seul détail qui nous inquiétait, il s'est fait aider par Yves, mais cela semble avoir été. Il n'empêche : on trouvait déjà à ce carrefour Davoud, son caviar, son champagne et son foie gras, auquel on peut ajouter le Bier Circus et sa centaine de bières artisanales (partie essentielle de notre patrimoine gourmand) Avec en plus une boutique portugaise et un bar à tapas nous aurons là un vrai pôle gastronomique. Avec en plus l'OUTPOST, son associé de la TABLE GAMES, le TIRAMISU tout voisin, sans oublier les quelques restaurants quasi contigus, le tout devrait nous donner un carrefour central vraiment vivant, y compris en soirée et les week-end. Est-ce un mouvement plus vaste qui s'amorce ? Possible, probable même.



Berre est Moshi



Vraie renaissance : pas à exclure.

Cela fait pas mal de temps que nous vous parlons d'un réel espoir de renouveau du quartier axé sur deux facteurs essentiels : l'ouverture du MOTEL ONE rue Royale et l'installation de la Direction de la Police fédérale et de nombre de ses services (entre 2.800 et 3.200 fonctionnaires) entre la place

du Congrès et la même rue Royale (entrée à hauteur de la rue de l'Association). Ce ne sont plus des projets : depuis le 10 avril les policiers s'installent, division par division. En mai, il ne restera plus que les unités occupant le quartier des Casernes à venir les rejoindre. Quand vous lirez ceci, tous les autres y seront déjà. Le Manager du Motel One et son équipe sont arrivés et l'hôtel va ouvrir progressivement ses quasi 500 chambres : en cours de mois, cela tournera à 100%



Notre « Motel de Police »



Vraie métamorphose : perceptible

Précédemment déjà, on avait constaté une certaine diversification de nos commerces qui marque une sorte de retour vers la situation d'il y a 20 ans où nous n'avions pas que des snacks. On vous parle (colonne de gauche) de deux nouveaux venus à notre carrefour phare. Il y avait déjà eu, rue de l'Enseignement, l'arrivée de Quel Cirque (Arts de la Table), de Tailors at Work, de Menthe et Safran, salon de thé marocain avec boutique (huile d'argan etc.). L'installation rue Royale de Gourmandine, salon de thé, pâtisserie,... Mais ce n'est pas tout : à quelques mètres du Tiramisu, chez notre ex fleuriste, on vient d'ouvrir un I-Phone Box qui, le soir, attire l'attention, face au Cirque, par un joli jeu de lumières laser.



Voici maintenant qu'on bosse ferme, près du Palais du Cèdre, où il y eut quelque temps un salon de coiffure, à l'ouverture d'un magasin de produits naturels. Inédit aussi dans nos rues. Enfin, rue du Congrès, où fut le fantomatique Hydro Box, on ravale la façade et on prépare visiblement l'aménagement d'une boutique : on parle d'une pâtisserie. À suivre aussi tout cela.



Et ce n'est même pas tout

Certains ont parlé à propos de nos terrasses, un peu à juste titre, de chaises sur les trottoirs. Là aussi on constate une évolution, à l'exemple de la **Bottega** qui a été le premier établissement à proposer dehors bacs à plantes, sièges confortables et tables dressées avec soin. À côté on a depuis longtemps le **Talu-rellekker** avec ses cloisons ornées d'un peu de



Citron vert (p 7)

verdure. Ceci semble heureusement faire école : **Menthe et Safran** a aménagé une jolie terrasse verdurisée que nous avons déjà montrée. Un peu plus loin vers la place, au 116 de la rue de l'Enseignement, **Citron Vert**, cuisine Thaï et Viet, a aménagé une vingtaine de places en terrasse. Sous marquise, elles sont limitées

par de légères cloisons de bois agrémentées de quelques plantes. Le soir de belles bougies orangées animent l'endroit. Tout ceci nous change positivement. C'est tellement plus joli ! Autre nouveauté, liée sans doute à l'ouverture du Motel One : deux commerces importants de la rue Royale qui drainent pas mal de visiteurs seront désormais ouverts les samedis : les Opticiens Bodart et Paris XL, qui vient de déménager de quelques mètres. Tout ceci pourrait notablement modifier la fréquentation de ce tronçon de rue Royale les samedis où le chocolatier Mary et Groove Street, spécialiste de la guitare, sont également ouverts.

Une rue Royale plus animée les samedis ? Il n'y aura sans doute personne pour s'en plaindre.



Ici Paris XL et Mary



Commerces d'un autre genre

La mutation est aussi rapide que visible : en quelques semaines d'autres boutiques se sont ouvertes ou sont sur le point de... De l'inédit, mais quelques images parlent plus qu'un long discours.



De la rue de l'Enseignement à la rue de la Croix de Fer, vraiment autre chose (voir dans ce numéro)

Palais du Cèdre « relooké »

Il était une fois... rue de l'Enseignement un petit restaurant libanais où on mangeait bien mais qui ne payait vraiment pas de mine. À l'initiative de la Fédération HORECA Bruxelles, dans le cadre d'un projet pilote, le lieu a été radicalement modernisé : enseigne lumineuse attirante, cuisine ouverte dotée d'un équipement moderne, salle au décor « tendance », mobilier, etc...

Sur le plan médiatique au moins, l'opération est déjà une réussite puisque M. Yvan Roque, Président de cette fédération a été interviewé au sujet de ce « lifting » à l'émission très suivie de la RTBF **On n'est pas des Pigeons**. Comme il parraine aussi l'ouverture d'un commerce de produits portugais, concept inexistant ici, nous nous réjouissons vivement de sa participation à la vie du quartier. Que du positif ces temps-ci.



Palais du Cèdre et M. Y. Roque.



T' Chin' Chine et Théâtre Royal du Parc

Chine, univers lointain

Jadis, la Chine était un univers aussi lointain que mystérieux. Dans les années 50, quand il y avait encore des cinémas, on pouvait voir avant le film les actualités BELGAVOX (en noir et blanc) : on y montrait les méchants soldats communistes du vilain Mao-Tse-Toung prenant le pouvoir. Sinon il y avait les planches d'Hergé dans *Le Lotus bleu*. Là, les méchants étaient les envahisseurs nippons. Il y a 60 ans c'est à peu près tout ce qu'on voyait de la Chine.

Tchang a vraiment existé

Le jeune Chinois, l'ami de Tintin, du *Lotus bleu* qui réapparaît bien plus tard dans *Tintin au Tibet* est inspiré d'un personnage bien réel qu'Hergé a effectivement connu : Tchang-Tchong-Jen, un artiste chinois qui a acquis une notoriété certaine. On peut même affirmer qu'il a des liens bien réels avec Bruxelles :



Lotus bleu : Lao-Tzeu l'a dit, il fait trouver la voie. Ensuite vous connaîtrez la vérité....

sa fille, une personne fort attachante, a géré durant des années (1980 - 90 environ) la jolie boutique Tintin, rue de la Colline, à deux pas de notre Grand-Place.

Chine 2014

Bien que restée officiellement communiste, la Chine génère actuellement de considérables fortunes. On en parle quasi chaque jour aux actus, les étudiants européens suivent des cours de chinois, nos cadres s'expatrient par milliers vers l'*Empire du Milieu*, nos boutiques de luxe engagent des hôtesse parlant chinois pour accueillir de façon efficace ces « nouveaux riches », particulièrement nombreux dans nos villes, notamment à la période de leur Nouvel-an (vers fin janvier).

Les produits chinois réputés bon marché et de mauvaise qualité passent pour envahir nos marchés. On accuse aussi la Chine d'être le paradis des contrefaçons, ce qui est plus réel. Nombre de nos villes ont leur Chinatown et leurs ateliers clandestins..

Délocalisations, concurrence loyale ou non, le « péril jaune » new look est omniprésent.

Thierry Debroux

Le directeur du T.R.P. a écrit vers 2008 une pièce consacrée au phénomène. Créée à Lille, elle se fait applaudir en divers lieux. Depuis quelques jours, elle est à l'affiche du théâtre qu'il dirige et le restera jusqu'au 24 de ce mois : il vous reste plus de trois semaines pour la découvrir. On nous assure que c'est une comédie extrêmement spirituelle, plaisante à voir.

Mise en scène: **Peggy THOMAS**, assistée de **Jean-Marc AME**.

Scénographie: **Vincent BRESMAL**.

Costumes: **Samuel DRONET**.

Lumières: **Guillaume FROMENTIN**.

Avec:

Anouchka VINGTIER (Lisa)

Eric DE STAERCKE (Jean-Pierre)

Itzik ELBAZ (Philippe)

Fanny DUMONT (Sophie)

Adrien DRUMEL (Nicolas)

« Primée à Paris, ovationnée au Festival d'Avignon, traduite dans plusieurs langues, cette pièce connaît un joli succès public depuis quatre ans. C'est une nouvelle création que nous vous proposons. Suite au rachat de leur entreprise par un groupe chinois, trois cadres sont coachés durant une semaine par une jeune «manager» chargée d'évaluer leurs capacités d'adaptation à un environnement nouveau. L'un des trois sera choisi afin d'aller former des cadres chinois pour la création d'une filiale à Shanghai. Les exercices proposés par la jeune femme les déstabilisent complètement et entraînent des situations tragico-miques. Rivalités, jalousies, paranoïa se développent. »



<http://www.theatreduparc.be>

02/505.30.30 (Billetterie, de 12h à 19h sauf lundi)

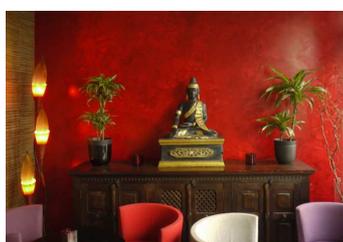
Face au Cirque : CITRON VERT



Rien que le nom donne une impression de fraîcheur. C'est maintenant l'enseigne d'un restaurant relativement récent, qui a succédé au Bio-Lounge qui a été installé là quelque temps. Le nouveau patron, Manuel, fait très « jeune cadre dynamique » et nous a expliqué son concept actuel.

Virage après un an

J'ai repris ce commerce en octobre 2012 ; au début j'ai poursuivi ce qui existait avant et observé les alentours et me suis dit qu'il y avait mieux à faire qu'un snack dans ce bel espace, idéalement situé. Durant l'été 2013, on a fermé pour travaux et en octobre on lançait la formule



actuelle. Comme j'avais l'opportunité de me procurer des objets décoratifs thaïs et d'avoir une cuisine venue de là, on a chambardé la carte et le décor, explique-t-il. Nous, ce qui a d'abord attiré

notre attention c'est une coquette terrasse (voir p.5), mais il faut souligner que le cadre est une vraie réussite.

Un petit bar avec une dizaine de places à l'entrée, 35 places au restaurant, 20 en terrasse.

Carte hybride et prix sages

Elle vous propose des plats « occidentaux, Viêts et Thaïs, avec cependant un accent mis sur ces derniers. Des suggestions, soupes, entrées, plats. Une petite douzaine. Les plats sont proposés entre 13 et 17 €, le plat du jour à 9,50.



Le service est du genre sympa et décontracté. Ceux de nos lecteurs qui ont testé l'endroit en disent du bien. Nous pensons comme eux, avec de la part du Canard, une mention spéciale pour le décor, à la fois dépaysant et moderne. Rien que cela mérite une visite : il y a plein de jolies choses à y voir.

En très peu de temps le **Citron vert** est devenu un endroit fréquenté du quartier où règne une atmosphère aussi typée qu'agréable.

Pas banal : ouvert 7 jours sur 7

Manuel est un patron qui, tout en conservant son veston, n'hésite pas à se retrousser les manches. Les heures d'ouvertures sont larges et c'est un des rarissimes établissements du quartier à ouvrir le dimanche soir.

Lundi à vendredi :
de 11 à 15h. et de 17 à 22h

Samedi et dimanche :
de 17 à 22h.

On peut aussi y prendre un verre. Ouverture plus tardive certains soirs en après spectacle.

Infos pratiques :

Rue de l'Enseignement, 116

02 218 54 00 (+32 2 218 54 00)

info@citron-vert.be

www.citron-vert.be



Courte promenade vers Ste-Catherine

Même si un écrivain en dit bien du mal, cette église de style néo-gothique, aujourd'hui désacralisée, vient de voir sa façade totalement rénovée. À vous de juger sur image.

Elle est l'œuvre conjointe de deux architectes ayant joué un rôle majeur dans notre quartier : Joseph Poelaert (colonne du Congrès et immeubles bordant la place du même nom et réverbères de la place des Barricades) et Wynand Janssens (place de la



Liberté, immeubles de l'entrée de la rue du Congrès et la maison de la rue de l'Enseignement où est le bar du Bier Circus), qui terminera l'édifice. Sur le parvis, un sympathique marché, vendredis et samedis jusqu'à 20h. Peu d'échoppes, mais un formidable fromager qui mérite un détour : il s'appelle « Que du Bonheur », joli programme.

